

## LE BATEAU-ANCRE



*Cajetan Larochelle*

**Le bateau-ancre**

*Projet de mémorial acadien  
de Saint-Liguori*

*Conception du projet : Cajetan Larochelle*

*Illustrations : Noémie Jean-Bourgeault*

<< Le fermier acadien est un *défricheur d'eau*. Cette méthode d'utiliser les terres basses, un peu comme la vallée du Nil, fertilisée ici par les grandes marées, on l'a empruntée à la mère-patrie. >>

Cécile Cherrier

*Les défricheurs d'eau*

## **TABLE DES MATIÈRES**

**Préambule**

**Illustrations**

**Le bateau-ancre : une présentation générale**

**Détails de la sculpture**

- 1- **Du gouvernail au versoir à charrue**
- 2- **La croix**
- 3- **L'étoile**
- 4- **Les petits drapeaux triangulaires**
- 5- **Les voiles**

**Le rituel de passage des saisons**

**Conclusion**

## PRÉAMBULE

Quand, à l'été 2010, monsieur Gaston Gaudet, fondateur du *Festival acadien de la Nouvelle-Acadie*, m'a officiellement demandé de créer un mémorial pour honorer le mérite des Acadiens fondateurs de la ville de Saint-Liguori, j'en ai été touché et, je l'avoue, d'une certaine façon, moi-même honoré. Pour ce témoignage de confiance, je le remercie donc.

Bien conscient, à titre d'intellectuel, que l'actuelle société québécoise se réclame de laïcité, en conséquence, que la mise en valeur de symboles religieux sur la place publique est considérée, par beaucoup, comme dérangeante, j'ai décidé de clarifier ma position personnelle.

\*

Que nombre de Québécois aient des rapports radicalement embrouillés avec l'Église, pour des raisons souvent justifiées, cela n'empêche en rien, il me semble, de reconnaître que cette institution, bien que controversée, soit à l'origine de notre culture.

Ainsi, plutôt que d'aborder le passé avec amertume, au lieu de me replier sur moi-même comme ceux qui se complaisent dans une blessure narcissique, à l'encontre des éternels indécis qui font dans la valse-hésitation entre l'*accommodement raisonnable* et le jugé *ostentatoire*, bref, à l'opposé de ceux qui, pour des raisons diverses, se refusent à nommer certaines racines essentielles de leur identité, j'ai décidé, pour ma part, de vivre debout en évoquant sans équivoque, haut et clair, l'irréductible dimension religieuse – vénération de la Vierge Marie et culte rendu au Christ – associée aux fondateurs de la Nouvelle-Acadie. À cela, s'ajoute le sentiment d'appartenance à la mère-patrie.

\*

Ceci dit, qu'on ne se méprenne pas, ma position n'est pas pour autant, à sa source, celle d'un croyant mais bien plutôt d'un spiritualiste à l'esprit ouvert doublé d'un homme respectueux du patrimoine universel. En fait, quatre soucis m'habitent :

- *Le souci éthique :*

Sur le plan strictement de l'existence individuelle, je revendique pleinement la responsabilité de mon choix.

- *Le souci – comme devoir - de la compassion :*

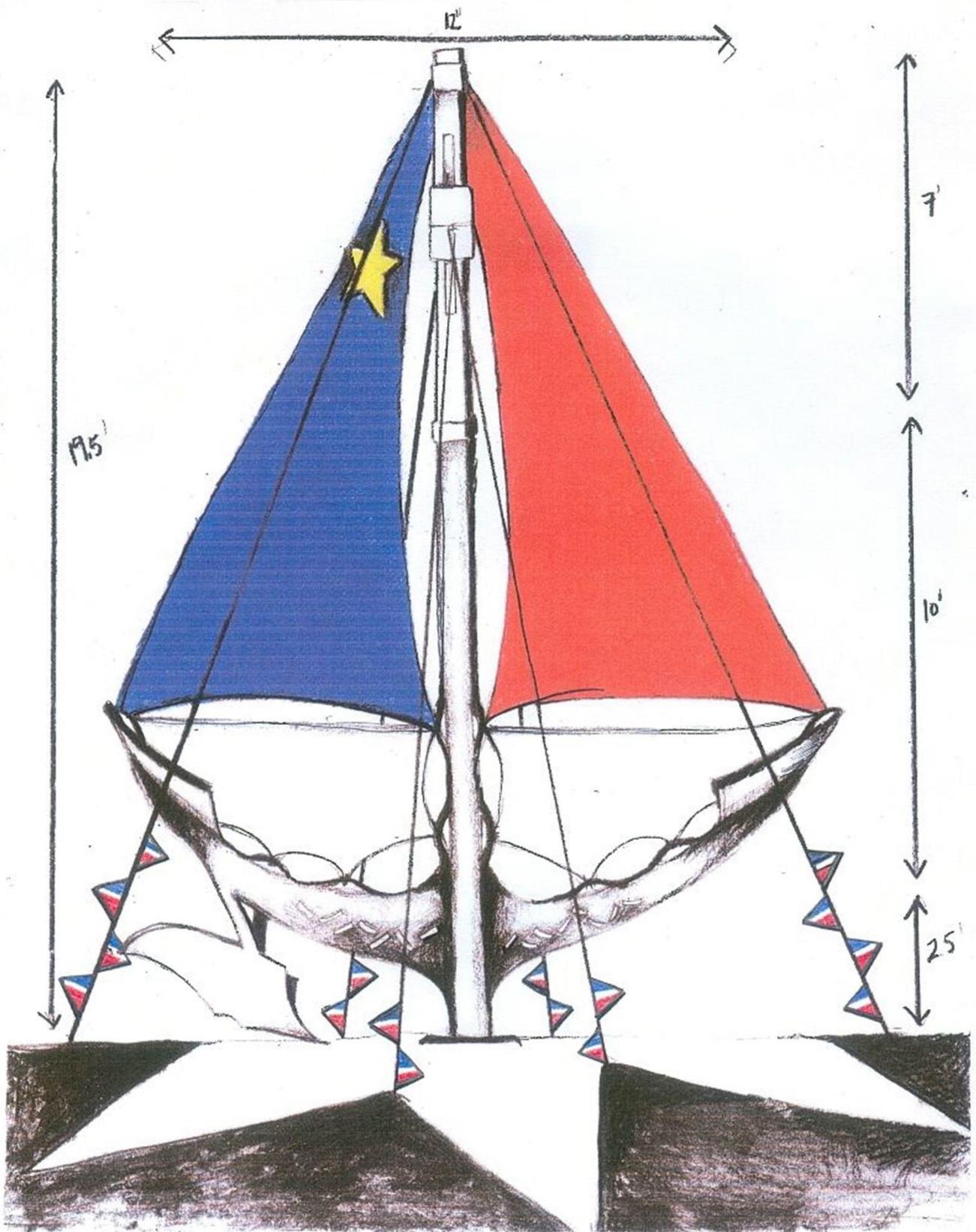
N'étant pas plus Acadien que le célèbre auteur d'*Évangeline*, Longfellow, j'éprouve de la compassion pour un peuple de laissés- pour-compte dans l'histoire des nations, un peuple qui fut, comme on dit, à la mauvaise place au mauvais moment.

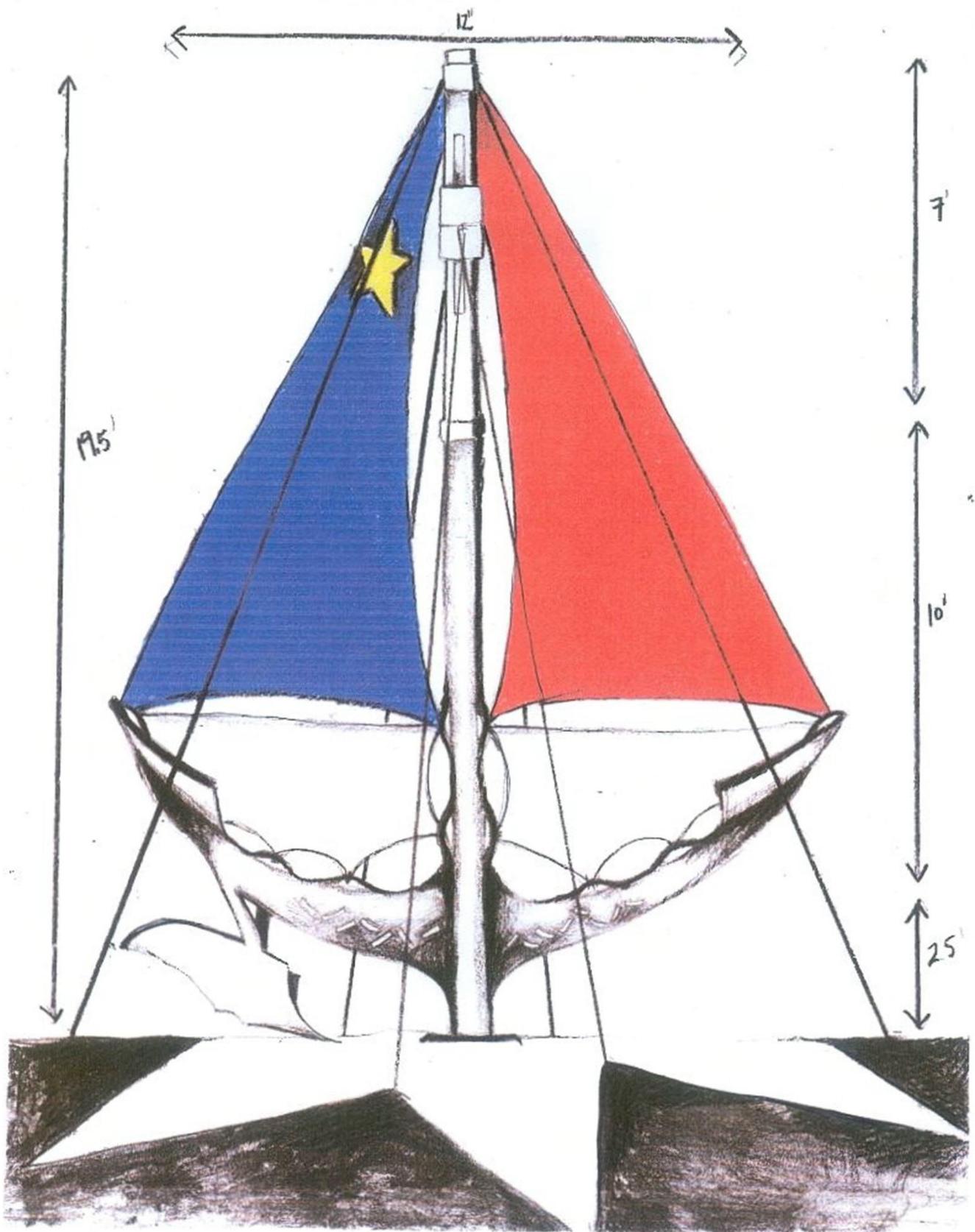
- *Le souci anthropologique :*

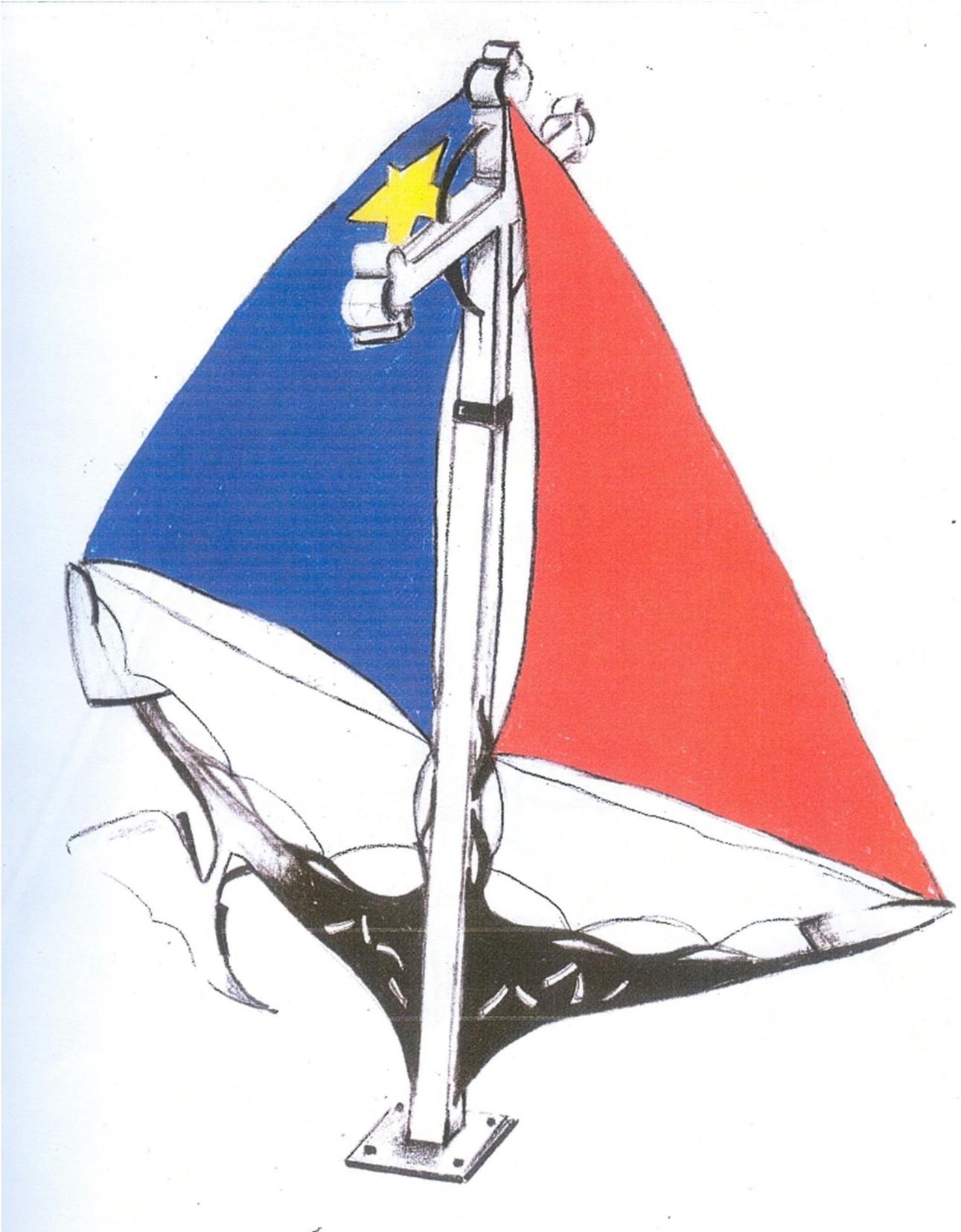
D'une part, pour témoigner de l'*esprit* religieux et résolument français des arrivants, des pionniers, de leurs enfants qui, passant des vagues de l'exode aux terres à défricher et semer, se sont enracinés, pour ne pas dire *ancrés* en Nouvelle-Acadie.

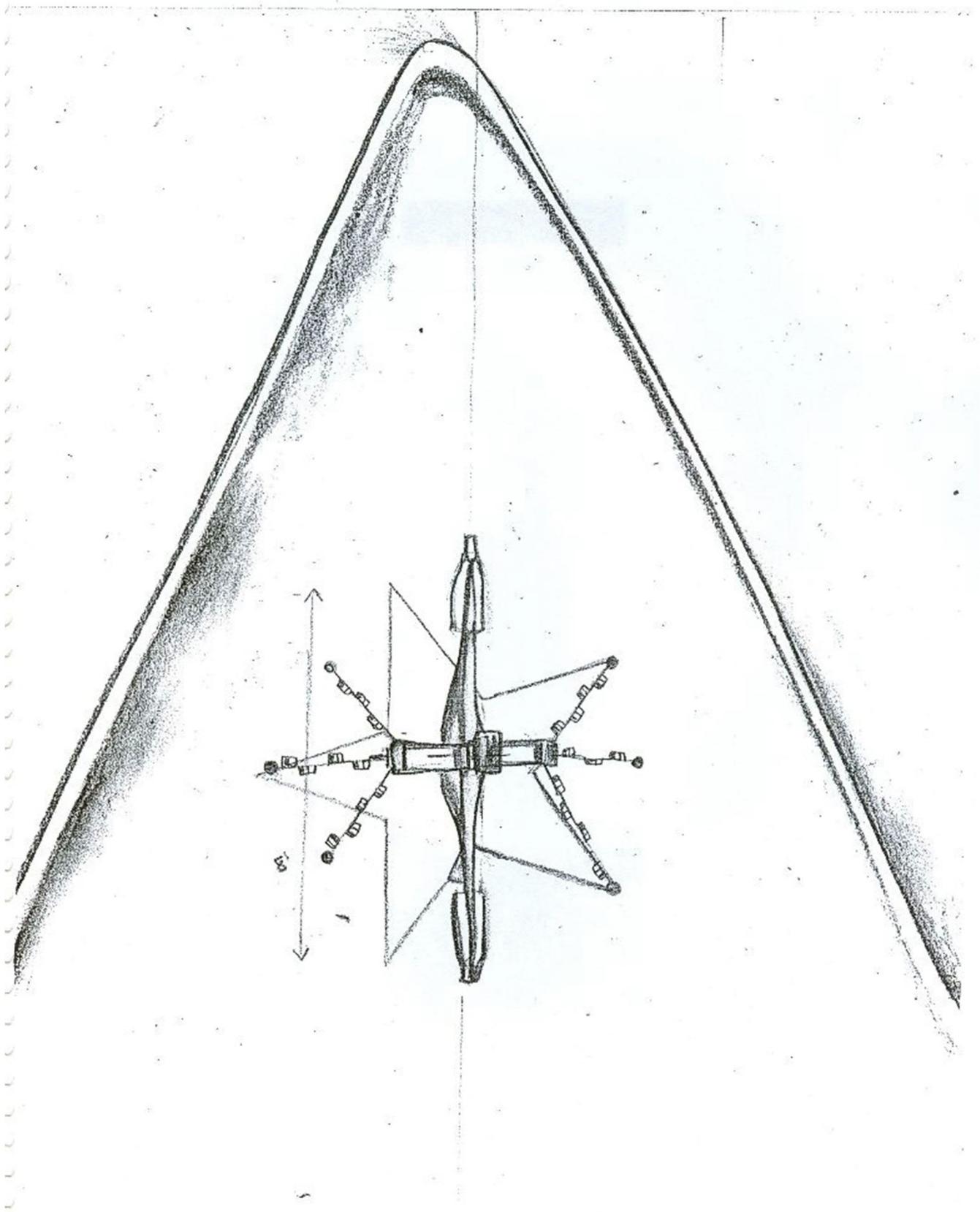
- *Le souci – comme devoir – de mémoire :*

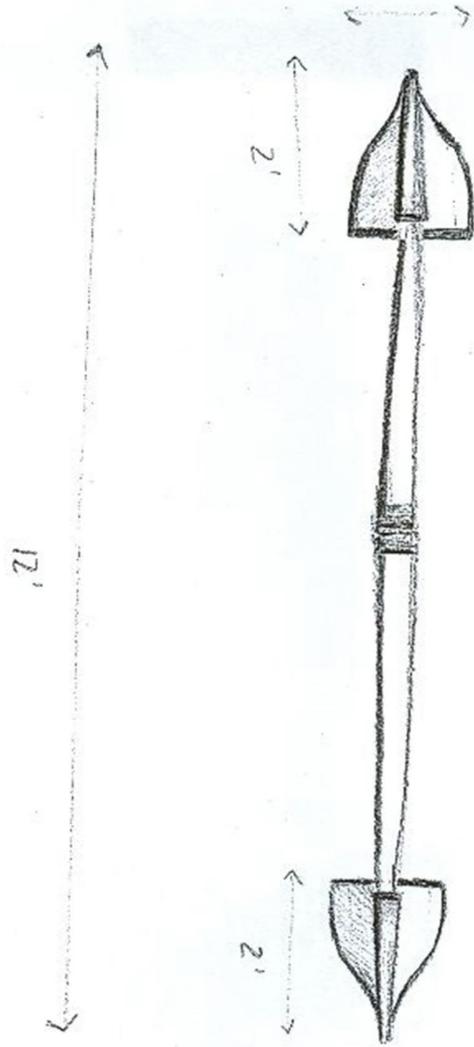
Nous devons nous rappeler le courage de ceux qui, au pire moment de leur histoire, ont su faire preuve de résilience.

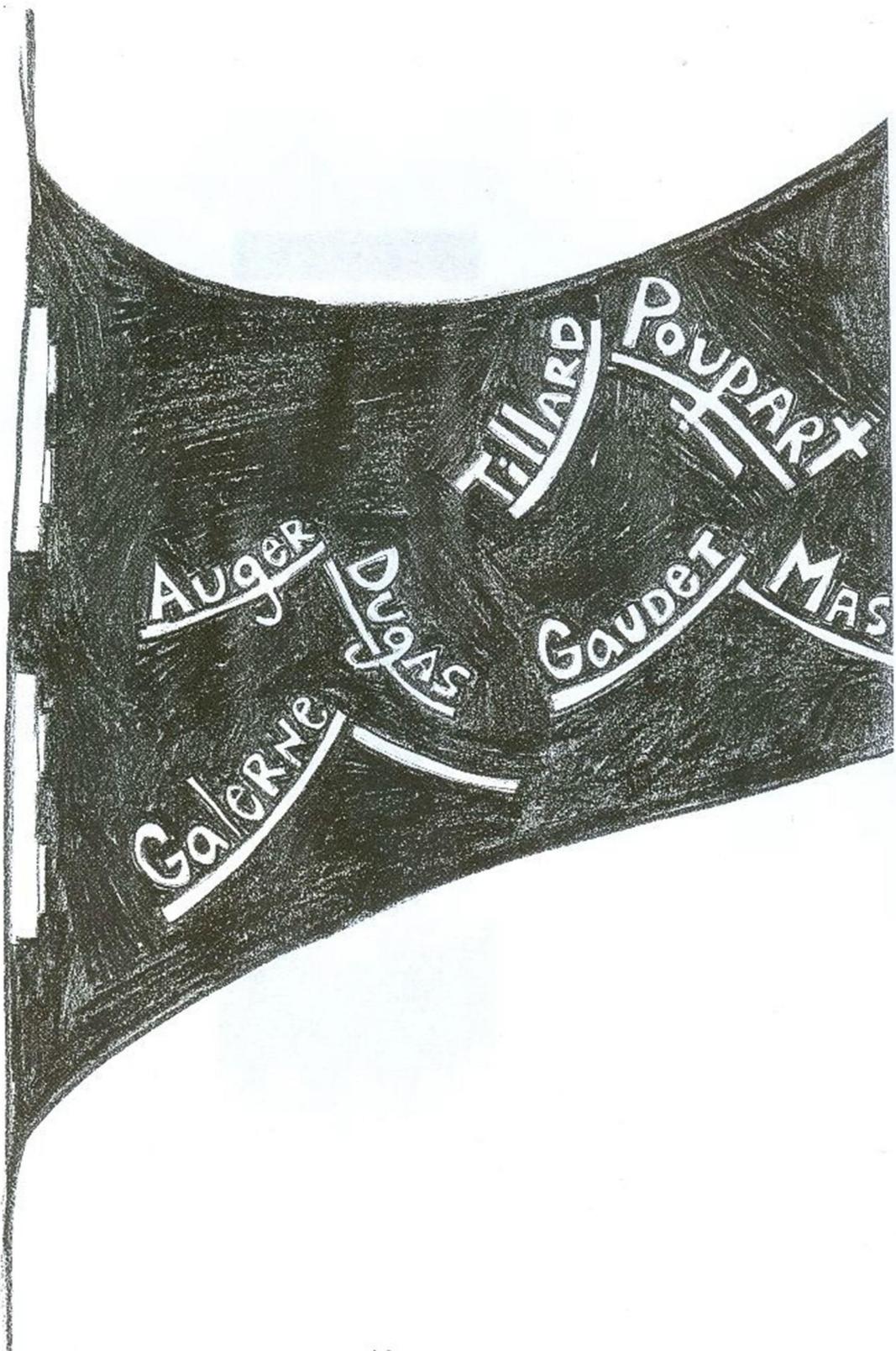












## **LE BATEAU ANCRE : UNE PRÉSENTATION GÉNÉRALE**

Au premier coup d'œil, le passant aperçoit une reproduction d'un ancien bateau à voile. Paré de bleu, de blanc et de rouge, une étoile dorée – aux couleurs papales - dans la partie bleue, il rappelle ces embarcations qui, le 15 août, jour de Fête nationale des Acadiens, égalaient les municipalités acadiennes du Nouveau-Brunswick ainsi que de la Nouvelle-Écosse.

En approchant l'oeuvre, un second regard révèle une ancre gigantesque. En levant les yeux, apparaît une croix puis en les baissant, un socle en forme d'étoile à cinq pointes.

Au pied de l'ancre, un court poème rappelle le lieu d'origine, la déportation ainsi que l'enracinement.

Il est à noter que le terrain dudit Parc acadien, en forme de pointe, comme celle de l'étoile de ciment, reçoit le lever du soleil et le mouvement de l'astre comme l'inspiration encourageante d'une espérance possible.

## DÉTAILS DE LA SCULPTURE

### 1- Du gouvernail au versoir à charrue

Passés maîtres dans l'art de l'irrigation, des paysans et pêcheurs français des régions du Poitou et de Charente transportèrent, en 1604, leur savoir-faire ingénieux au Nouveau-Monde en un lieu nommé Acadie, appellation d'origine mi'kmaq *Algatik* signifiant *campement*.

Après avoir peiné, durant de longues années, à transformer des marais en terres arables – *aboiteaux* -, plusieurs Acadiens subirent, en 1755, l'horrible Déportation britannique en Nouvelle-Angleterre comme ailleurs...

Comme si l'eau et la terre pouvaient servir d'argile guérisseur, les destinées de ces errants, de ces bannis de l'Histoire, vinrent s'implanter dans la région de Saint-Jacques de Montcalm, au Québec, pour y fonder la Nouvelle-Acadie.

*Désormais, bien **ancré** au sol, le versoir à charrue remplaça le gouvernail!*

Dès lors, en se transformant sous les yeux du spectateur, nul étonnement que ces vagues aperçues, en relief, sur le bateau-ancre, évoquent les sillons des labours. En y regardant de plus près, l'observateur découvrira que lesdites vagues et lesdits sillons sont faits à même les noms des Néo-Acadiens fondateurs de Saint-Liguori.

À chaque aube, l'astre de vie, en suivant sa trajectoire, éclairera à tout jamais les noms des êtres, en ce lieu, honorés.

### 2-La croix

De même que le bateau se transforme en ancre gigantesque, de même la partie supérieure de l'ancre appelée *jas* – pour *joug* -, peut se changer en croix dont les bras sont perpendiculaires au bateau.

Condamnés à un éternel exode, les anciens Acadiens s'identifièrent au Christ qui, assumant, corps et âme, les souffrances de son Destin – *joug* -, espérait l'avènement du Royaume du Père céleste. Ainsi, de l'aube au crépuscule, s'interpénétraient deux royaumes, celui de la terre et celui du ciel.

Baissées à l'automne, les voiles laissent apparaître un mât rappelant la croix de chemin.

## 2- **L'étoile**

Parce qu'elle symbolise la Vierge Marie, doublement représentée par la Fête nationale des Acadiens, le 15 août, ainsi que le lieu d'arrivée de leur exode, en l'occurrence, la ville de l'Assomption – Saint-Pierre-du-Portage -, une étoile de ciment, de huit pieds de diamètre, servira de socle au mât du bateau et, du même coup, au jas – croix – de l'ancre. N'est-ce pas elle qui illumine et guide l'Acadien au cours de son errance? C'est, chose certaine, ce que nous rappelle son hymne national :

*Ave Maris Stella*

*Dei Mater Alma...*

Ainsi, pourrions-nous dire, solidement ancré dans l'image de la Vierge, le peuple néo-acadien aspire, comme en un mouvement d'élévation de l'âme - Assomption – vers le Christ, bon Pasteur.

## 1- **Petits drapeaux triangulaires**

Du sommet du mât jusqu'aux pointes de l'étoile de ciment – socle -, de chaque côté du bateau-ancre, trois minces câbles d'acier sont tendus afin de contrer les vents de Saint-Jacques. De haut en bas, de petits drapeaux triangulaires aux couleurs de l'Acadie flottent tout comme dans les municipalités acadiennes, le 15 août...

## 5- **Les voiles**

Orné d'une toile blanche, le bateau lui-même supporte un mât auquel sont hissées d'autres toiles de couleur respectivement rouge et bleu surmonté d'une étoile jaune. Du coup, origines françaises et vénération de la Vierge Marie.

## **RITUEL DE PASSAGE**

Au printemps, les voiles sont hissées en présence d'élèves du primaire qui doivent, chacun à son tour, se prêter au jeu de nommer un Acadien fondateur en parcourant les vagues-sillons du bateau-ancre. Un court texte commémoratif est lu.

À l'automne, on baisse les voiles, les enlève en présence de ces élèves qui honorent la mémoire des ancêtres en nommant leurs noms. Un court texte commémoratif est lu.

*Une gigantesque ancre domine alors le Parc acadien. Tout de noir, à l'exception du jas – une croix en aluminium -, elle rappelle, du même coup, l'existence d'une croix de chemin.*

La neige peut bien recouvrir les sillons des labours, la glace, les vagues de la Ouareau, l'ancre n'en continue pas moins de témoigner, en toutes saisons de la fidélité acadienne au Christ.

## CONCLUSION

Les contemporains des Néo-Acadiens, ainsi que leurs descendants, doivent se souvenir de l'*esprit* religieux et français d'un peuple. Le simple badaud doit le savoir... Oublier cette Histoire-là, celle d'un exode suivi d'un *point d'ancrage* profond, c'est consentir et opter, plus ou moins aveuglément, pour le rouleau-compresseur d'une facile *american way of life*.

*Cajetan Larochelle*

*24 novembre 2011*

*Saint-Liguori*